

PRESENTATION DU DOCUMENTAIRE

LES ÉVÉNEMENTS DE RESTIGOUCHE, 1984

Lancé en 1984, le film documentaire *Les Événements de Restigouche* revient en 46 minutes sur un épisode charnière des revendications des Autochtones dans la gestion du territoire et des ressources.

Le 11 juin 1981, plus de 550 membres de la police provinciale du Québec, en tenue anti-émeute, faisaient irruption dans la réserve de Restigouche, intervenant avec force contre les quelque 150 pêcheurs de la petite communauté micmaque située en Gaspésie.

Le motif prétendu de ce raid était d'inspecter la modeste récolte de saumon de la communauté, mais l'ampleur et la brutalité de l'action policière qu'Obomsawin a documentées par des entrevues avec des membres de la communauté – indiquaient clairement qu'elle visait avant tout à affirmer avec éclat l'autorité de la province aux dépens de la souveraineté autochtone.

Les restrictions que le gouvernement québécois tentait d'imposer sur cette pêche, source d'alimentation et de revenus pour les Micmacs, ont soulevé à l'époque colère et consternation.

Au cours du documentaire, des photographies et des images filmées se mêlent à des entrevues avec des personnes clés des événements de Restigouche. L'un des moments les plus mémorables du film est l'entretien houleux qu'Alanis Obomsawin a mené avec le ministre des Pêches, Lucien Lessard. Des dessins d'audience illustrent aussi le processus judiciaire qui a suivi les rafles.

Des documents internes de l'ONF, présentés dans l'exposition, témoignent des difficultés rencontrées à l'époque par Obomsawin pour faire approuver son documentaire. Elle a dû faire face à un long processus d'autorisation bureaucratique, habituel lorsqu'il s'agit de réagir à une crise en cours.

Mais les membres du comité de programmation lui ont également interdit de parler aux « Blancs », ne l'autorisant à parler qu'aux « Indiens », selon leurs termes.

Ce compte-rendu coup de poing de l'intervention policière a fait connaître Alanis Obomsawin à l'international.

Et, des décennies plus tard, le réalisateur micmac Jeff Barnaby, pionnier du cinéma autochtone contemporain avec ses films *Rimes pour revenants* et *Rouge Quantum*, citera *Les événements de Restigouche* comme source d'inspiration :

« Pour moi, ce documentaire a cristallisé l'idée que les films peuvent être une forme de contestation sociale... Tout a commencé là, avec ce film »